

La Reine et le Bouffon
~ La vie de château ~
8 min – 1 femme et 1 personnage

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Reine : Et Dame Rosemonde ! Dame Rosemonde !

Bouffon : Dame Rosemonde ? Avec son grand nez, comme ça ?

Reine : C'est tout à fait ça !

Bouffon : Si grand, si lourd que l'on penserait tomber en avant à tout moment !

Reine : Oui, Bouffon, oui ! Je la reconnais bien ainsi !

Bouffon : Toute ronde à marcher en se déhanchant. Poum... Poum... Sans que l'on sache si elle où elle va basculer...

Reine : Je la vois, Bouffon, je la vois !

Bouffon : Poum... Tombera-t-elle sur le côté ? Poum... Ou l'autre, peut-être ? Poum... A moins que ce ne fut en avant avec son nez ? Poum, poum, poum...

Reine : Et que dit-elle, Bouffon, que dit-elle ?

Bouffon : Elle parle avec sa voix de chat. Son miaulement de minet dont la queue serait prise dans une porte.

Reine : Oui, oui, Bouffon ! Le chat qui miaule d'effroi !

Bouffon : Miiiiiiiiiiiiow... Où eeeeeest mon laiiiiiiiiow ? Je l'avaiiiiiiiiiow devant moi iiiiiiiow !

Reine : Ô comme je la vois !

Bouffon : Oh ! Il était nous mon neeeeeow ! Slurp, slurp !

Reine : Et le chef de la garde, bouffon ! Fais le chef de la garde !

Bouffon : Ah ! Le chef de la garde, c'est autre chose. Déjà, il se voudrait plus grand qu'il ne l'est et marche donc ainsi.

Reine : Oh ! C'est lui ! C'est lui !

Bouffon : Tout coincé dans son armure et dans son corps, à petits pas saccadé de militaire. Chklang, chklang.

Reine : Tu en es le portrait craché, Bouffon !

Bouffon : Des sourcils broussailleux, comme cela.

Reine : Les sourcils ! C'est vrai que l'on ne voit que cela.

Bouffon : Je prends mes doigts pour les faire faute de quoi je devrais raser tous les buissons du parc pour m'en faire de pareils aux siens.

Reine : Tu es incroyable, Bouffon ! J'en ai mal aux mâchoires de rire ainsi !

Bouffon : Chklang, chklang. Toujours bougonnant, le sourcil froncé, à se méfier de tout. Chklang, à droite... Chklang, à gauche ?

Reine : Et que dit-il ? Que dit-il ?

Bouffon : Ah ! Le chef de la garde est autoritaire. Il aboie. Kivala ? Chklang, à droite... Kikéla ? Chklang, à gauche...

Reine : Et quand il donne des ordres, Bouffon ? Comment est-il ?

Bouffon : Ah ! Quand il donne des ordres, le meilleur moment... Il arrive devant la garde. Chklang, chklang... Il se pose, les regarde un à un... Et il aboie des ordres dont on peut se demander comment ses hommes le comprennent ! Kessésséssa ? Vous mgnlangnagnerez ça mniniugnela !

Reine : Oh ! Je crois y être, Bouffon, je crois y être !

Bouffon : Plût au ciel, nous n'y sommes point !

Reine : Ce que je puis rire, avec toi, Bouffon.

Bouffon : C'est ma mission, votre Majesté et je m'y emploie au mieux.

Reine : Avec succès, Bouffon, avec succès.

Bouffon : Soyez-en remercié, Majesté.

Reine : Tu as l'art de croquer le physique de nos contemporains...

Bouffon : C'est que tous ont l'un ou l'autre défaut qu'ils portent sur eux.

Reine : Et tout de suite, on les entend parler quand tu sors leurs dires de ta bouche.

Bouffon : Ce n'est point compliqué, Majesté, tous radotent souvent pareille chose...

Reine : Comme le responsable du trésor !

Bouffon : Ou est l'argent ? L'argent ? Où est l'argent ? Qui le cache ? Qui le détient ? Je le veux ! Où est l'argent ?!

Reine : C'est tout à fait ça. Je n'en puis plus. Rien ne t'arrête donc, Bouffon ?

Bouffon : Je peux tout faire, Majesté.

Reine : Je vois cela.

Bouffon : Oui...

Reine : Et moi ?

Bouffon : Pardon ?

Reine : Et moi, comment me fais-tu ?

Bouffon : Je... Je ne vous fais point, Majesté...

Reine : Allons, Bouffon, tu viens de dire que tu fais tout le monde.

Bouffon : Je... Je fais tout le monde sauf vous, Majesté.

Reine : Ne me prends pas pour un pot à cerises, Bouffon ! Tu m'as montré le Roi, tantôt. Tu le fais bien. Et moi, tu dois bien me faire à son endroit. Alors montre-moi...

Bouffon : C'est que... Vous êtes parfaite, Majesté, l'on ne peut point vous faire.

Reine : Bouffon, cesse de me prendre pour une cruche fêlée ! Tu as dit que tous ont un défaut physique. Quel est mon défaut ?

Bouffon : Je... Je vous assure, Majesté, vous n'en avez point...

Reine : Et que dis-je sans cesse ?

Bouffon : Vous... Vous ne vous répétez point, Majesté...

Reine : Il suffit, Bouffon ! Tu as dit que tout le monde radotait et nous tombâmes d'accord sur ta capacité d'observation qui te permet de croquer les gens ! Montre-moi tout de suite caricature de moi !

Bouffon : Mais... Mais je ne puis, Majesté... Ce serait comme demander à la lune d'enseigner...

Reine : Elle le fait pourtant les nuits où elle est pleine. Montre-moi comment je suis où je te fais mettre au cachot !

Bouffon : Euh... Oui, votre Majesté...

Reine : Et fais-moi rire ! Tu m'amuses à te moquer de tout le monde, je veux que tu te moques de moi. Et sans m'épargner.

Bouffon : Euh... Oui, votre Majesté... Vous ne le prendrez point mal ?

Reine : Non, puisque c'est de l'amusement.

Bouffon : Bien, Majesté... Alors... Vous êtes personne digne, de haute stature, marchant avec altesse...

Reine : Je ne vois point là de quoi rire. Tu me montres tel que je suis. Où est la caricature ? Exagère donc !

Bouffon : Et bien... Vous marchez peut-être avec beaucoup d'altesse... Si je devais faire portrait moqueur de vous... A votre demande ! Je pense que je mettrais les épaules en arrière... Ainsi... Et... Et ferais de graaaaaands pas... Bien lent... Comme cela... Afin que l'on me voit bien...

Reine : Voilà qui est mieux. Est-ce tout ?

Bouffon : Je... Je regardais bien à chaque pas alentour pour vérifier que l'on me voit bien. Ce qui donnerait cela...

Reine : Oui... Et comment parlerais-je ?

Bouffon : Je... Dois-je oser ?

Reine : C'est un ordre, Bouffon.

Bouffon : Eh ! Bien... J'aurais voix... Un peu autoritaire... Qui hache les mots quand je suis mécontente.

Reine : Et dans une caricature ? De quoi serais-je mécontente ?

Bouffon : Pour rire ? Je... Euh... De toutes peccadille...

Reine : Montre-moi.

Bouffon : Euh... A votre demande, Majesté, à votre demande ! Jamais, personnellement, je ne

Reine : Dépêche-toi !

Bouffon : Je suis là... Je suis là... Bonjour... Regardez-moi... Mais qu'est-ce ! Une poussière ! Que l'on coupe la tête à la servante responsable ! Ah ! Mon époux ! Vous avez encore bu une gorgée ! Vous empestez, je ne puis vous voir ! Et toi, Bouffon ! Fais-moi rire ou je te fais démembrer ! Mieux que cela ! ... Euh... Voilà ce que je ferais... Mais je ne le fais point !

Reine : Et c'est heureux ! On ne me reconnaît point du tout ! Tu retravailleras cela, Bouffon, je n'ai point ri. Je veux voir mieux la prochaine fois !

Bouffon : Oui, Majesté...

La Reine sort.

Bouffon : Il n'y a décidément pire aveugle que celui qui ne veut point voir... Vous ferez mieux, Bouffon ! Eh ! Je ne la tiens point trop mal... Il faut que je montre cela au Roi !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*